

Le réveil de Tanger



Mythique.
Après une longue torpeur, Tanger redevient à la mode.

Les immeubles Art nouveau de la place du Grand-Socco témoignent fièrement du passé. Du temps où El Minzah, palace hispano-mauresque, accueillait Rita Hayworth et Aristote Onassis à Tanger. A côté, le cinéma Rif des années 50 a été

transformé en cinémathèque par la photographe tangéroise Yto Barrada. Les tee-shirts de ce lieu culturel devenu incontournable sont signés Agnès b.

Les célébrités, lassées de Marrakech, suivent les traces de leurs aînés. Haut lieu mondain jusqu'à l'indépendance du Maroc, Tanger a gardé un charme sulfureux. Dans les années 30 et 40 y frayaient espions, banquiers, diplomates et écrivains comme Paul Bowles, Samuel Beckett et Tennessee Williams. Aujourd'hui, Pierre Bergé, Bernard-Henri Lévy ou Patrick Guerrand-Hermès sont instal-

lés dans la ville blanche. Bethy Lagardère, elle, a ses habitudes à la Villa Joséphine. Ancienne propriété du dernier pacha de Marrakech, cette maison d'hôtes pour happy few trône à «Tangerwood», havre de paix sur la route de la Vieille Montagne où les étrangers rénovent les demeures.

Depuis l'avènement de Mohammed VI, Tanger, laissée à l'abandon par Hassan II, retrouve son lustre d'antan. Le nouveau port de commerce, Tanger Med, vise la première place dans la région. Le port actuel, lui, accueille les navires de croi-



Y aller

Paris-Tanger. Avec Easyjet, vol direct quotidien, à partir de 31,49 € TTC l'aller simple. www.easyjet.fr. Ryanair, de Paris-Beauvais, vol A/R direct à partir de 50 € TTC A/R, www.ryanair.com/fr. Royal Air Maroc. Vols directs de Paris, via Casablanca de province. A partir de 320 € A/R TTC.

Office du tourisme. 01.42.60.63.50, www.tourisme-marocain.com.

Comptoir du Maroc. 4 j./3 n. en riad avec petits déjeuners, vols directs A/R Paris-Tanger et transferts aéroport: à partir de 580 € TTC/pers.

0892.237.737, www.comptoir.fr.
Et aussi. Mille Lieux, Donatello, Clio, Jet Tours, Fram...

Dormir

Nord-Pinus. En haut de la casbah, 5 chambres au mobilier moderne ou vintage 70, dominant le détroit de Gibraltar. Ch. double, petit déj., transfert: à partir de 220 € la nuit. 11, rue Riad-Sultan. (212) 661.22.81.40,

www.nord-pinus-tanger.com.

Hôtel Le Mirage. Près du cap Spartel, à quelques kilomètres de la ville, cet hôtel de luxe qui surplombe une immense plage est le pied-à-terre des chefs d'Etat et des stars. Double avec petit déj. à partir de 175 €. Route du Cap-Spartel. (212) 539.33.33.32, www.lemirage-tanger.com.

Villa Joséphine. Une villa avec jardin tropical et terrasse au-dessus de la ville. Les 10 suites, la salle à manger et le Harry's Bar rappellent les fastes d'antan. Double avec petit déj. à partir de 443 € la nuit vue mer, 406 € vue forêt. Route de la Vieille-Montagne. (212) 539.33.45.35, www.villajosephine-tanger.com.

Dar Nour. La plus ancienne maison d'hôtes de Tanger est perchée sur les remparts de la casbah. Double avec petit déj. à partir de 68 € la nuit. 20, rue Gournia, casbah. (212) 662.11.27.24, www.darnour.com.

Se restaurer

L'Africain. Le QG du Tanger mondain. On déguste une glace en terrasse, on dîne d'un Tanger burger au restaurant L'Africaino et on finit la soirée au Donkey Polo Club, sur le toit. Plats à partir de 10 €. 3, rue Kachla. (212) 539.93.96.76.

Le Korsan. Le restaurant traditionnel d'El Minzah est réputé. On peut aussi déjeuner près de la piscine au Misbah Club. Menus à partir de 30 €. 85, rue de la Liberté. (212) 539.33.34.44, www.elminzah.com.



1. Tanger la Blanche, carrefour de la Méditerranée et de l'océan Atlantique, a inspiré de nombreux artistes et intellectuels.

2 & 3. Le Mirage, pied-à-terre des stars et chefs d'Etat, près du cap Spartel.

4. Dar Nour, une maison d'hôtes sur les remparts de la casbah avec vue sur la baie.

sière et à nouveau les promeneurs. Dans la casbah, quartier saint au cœur de la médina qui a inspiré les peintres orientalistes, les propriétaires du Grand Hôtel Nord-Pinus d'Arles ont transformé un palais mauresque en hôtel. Dans ces ruelles exiguës, devant les portes en bois coloré, semblent s'animer des tableaux vivants. En bas, le directeur de la maison Cire Trudon, Ramdane Touhami, a ouvert un restaurant, L'Africain, avec sa femme, Victoire de Taillac. En cuisine œuvre Sébastien Terron, ancien des frères Pourcel.

Les vieux Tangérois, eux, palabrent toujours sur la terrasse des Paresseux. Au coucher du soleil, les habitants vont rêver sur les hauteurs de la ville, près des tombeaux phéniciens. On y boit un thé à la menthe à 10 dirhams, devant les ferrys pour l'Espagne. La nuit tombée, la baie s'éclaire, le chant du muezzin s'élève et la ville retrouve son aura romanesque. Comme au temps où Paul Bowles et Joseph Kessel traînaient à la librairie française des Colonnes. Comme au temps où Matisse, fasciné, peignait sa « Vue sur la baie de Tanger » ■ LAURENCE OGIELA